

Ni cochon ni Indien!

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Ni cochon ni Indien!

Malgré un nom qui peut tromper sur son origine, le cochon d'Inde est originaire d'Amérique du Sud. Une anomalie s'expliquant par le fait que les découvreurs de ces Terres nouvelles croyaient avoir atteint le sous-continent indien alors qu'ils mettaient le pied sur un Nouveau-Monde!

Mais alors, pourquoi «cochon»? Simplement parce que, lorsqu'il est effrayé, l'animal pousse de petits cris assez semblables à ceux émis par les porcelets. Il est d'ailleurs d'un tempérament craintif, mais peut toutefois être une présence animale très acceptable pour le jeune enfant... et les parents. Car, contrairement au hamster, ses activités sont principalement diurnes et il ne tient donc pas éveillée une maisonnée entière par d'incessants va-et-vient!

Comme son proche cousin, il fait partie de la famille des rongeurs et il est toujours délicat de le laisser vaquer à sa guise dans un appartement car il apprend difficilement la propreté, déchiquète volontiers les tapis, ronge les meubles et un fil électrique n'est pas fait pour le rebuter. On ne peut lui tenir rigueur de ce léger défaut car, comme tous ceux de son espèce, il a besoin d'user ses dents dont la croissance est permanente sa vie durant. Il est donc sage de toujours déposer dans sa cage de petits blocs de bois sur lesquels il pourra se défouler.

Fragile des bronches

L'autre souci du propriétaire sera de lui fournir une alimentation lui convenant. A savoir: foin sec, blé germé, carottes, betteraves, trognons de choux, etc. Pas de croûtons



Les cochons d'Inde ne pensent qu'à ça!

Photo Y. D.

de pain qui fermentent trop et comme pour beaucoup d'animaux domestiqués, une sur-alimentation est néfaste. Il vaut mieux le laisser un peu sur sa faim que de lui surcharger l'organisme. Son poids d'adulte avoisine les 500 grammes. En cas de dépassement, le mettre au régime ne peut qu'éviter d'abrèger une longévité qui oscille généralement entre quatre et cinq ans.

Toutefois cette charmante créature est fragile des poumons, n'aime ni le froid ni l'humidité, s'enrhume au moindre courant d'air. Lorsque le nez laisse apparaître un écoulement jaune-verdâtre, le diagnostic est simple et doit vous inciter à le conduire rapidement chez le vétérinaire. D'ailleurs, en collant votre oreille contre l'un des flancs de cette «Dame aux camélias», vous distinguerez nettement des râles pulmonaires.

En règle générale (à moins qu'il ne vous soit offert) on ne devrait ache-

ter que des sujets jeunes, âgés de 3 mois et d'un poids maximum de 400 grammes. L'animal doit avoir des yeux clairs et non collés, sans croûtes au nez, aux lèvres ou aux oreilles et l'anus exempt de traces de diarrhées.

Et, puisque nous en sommes à cette «extrémité», profitez-en pour vous renseigner sur le sexe de ce futur compagnon! De quelle façon? En pressant doucement sur son ventre, du nombril vers l'anus, de minuscules testicules doivent apparaître sous la peau et le pénis se devine.

Cette opération indolore (même si elle laisse l'animal perplexe) vous évitera bien des soucis si l'envie vous prenait d'acquiescer un couple. Pour deux raisons: deux mâles engagés se battront à mort alors qu'un vrai couple aura généralement une vie harmonieuse, principalement occupée, il est vrai... par la reproduction.

Pas si bête!

Les chaleurs se répètent toutes les deux semaines avec, à la clé, la mise-bas, deux mois plus tard, d'une charmante nichée de 2 à 3 jeunes. Lesquels n'auront plus qu'une idée en tête: faire comme papa et maman! Vous voyez où cela peut vous mener...

Pierre Lang

La planète des animaux

* Une cinquantaine de chiens, accompagnés de leurs maîtres, ont eu droit à la bénédiction du pasteur Félix dans l'Eglise Elisabethen de Bâle en octobre dernier. L'officiant, un argovien de 37 ans, regrettait seulement l'absence, sur les bancs de l'église, de canaris et de hamsters...

* La société de disques japonaise Yamoto Keikokusha vient de lancer un nouveau disque où sont enregistrés les chants d'un chœur de grenouilles. Les baleines bleues, les cachalots, les dauphins et le fameux chien d'Edison avaient ouvert la voie du hit-parade animal.

* Au-secours, les tigres vont mal! Ceux de la Caspienne, de Bali et de Java ont disparu avant 1980. Il ne reste que 50 tigres chinois et à peine 300 tigres japonais. Parmi les survivants, on en dénombre 500 à Sumatra, 2000 au Laos, 3600 au Bengale et... douze au cirque Knie.

* A voir au cinéma (et peut-être bientôt à la télévision), le superbe film de Hans-Ulrich Schlumpf, «Le Congrès des Pingouins». Une fable sur la folie destructrice des hommes et sur la beauté de ces manchots superbes qui communiquent par un langage subtil. Que peuvent-ils bien se dire?

Pas tous des anges

Un nombre grandissant de chiens et de chats sont victimes, eux aussi, de troubles du comportement: stress, angoisses, agressivité. Il y a également ceux qui sont affligés de maux très voisins de la très humaine «maladie des tics»: souilleurs, tourneurs, baveurs, lècheurs. Ce qui amène quelques vétérinaires à se spécialiser dans la connaissance et le traitement de ces troubles. L'un d'eux, professeur à la fameuse Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort, voit arriver de toute l'Europe, à sa consultation, une foule de maîtres et de chiens (quelque 2500 par an) malades les uns des autres. Et d'expliquer «comment on peut éduquer un chien sans arborer un uniforme kaki et des Rangers». Pour le docteur Pageat, «il est fini le temps de Rex au pied! et autres sornettes qui me font rugir». De même qu'il n'existe pas un seul remède miracle, chaque chien et chaque chat étant un cas unique.

Naine et ogresse

Le plus petit mammifère de la création est une chauve-souris dévoreuse d'insectes, la «Crasonyctérie thonglongyai». Elle ne pèse que deux grammes. Et pourtant, elle est une redoutable prédatrice. Elle doit cette disposition aux ultrasons qu'elle émet et dont elle perçoit les échos avec ses oreilles. Grâce à ce système d'écholocation, elle repère avec une extrême précision les proies qui, croisant sa trajectoire, ne peuvent lui échapper.

Grenouille boîteuse

«Ma grenouille boîtait», raconte David Taylor, aujourd'hui vétérinaire au zoo de Manchester (G.-B.). «Elle souffrait d'un furoncle à la patte. Ma grand-mère a enduit la patte malade d'une pommade anti-septique qu'elle a ensuite recouverte de la pâte fixatrice de son dentier, afin qu'elle ne se dissolve pas dans

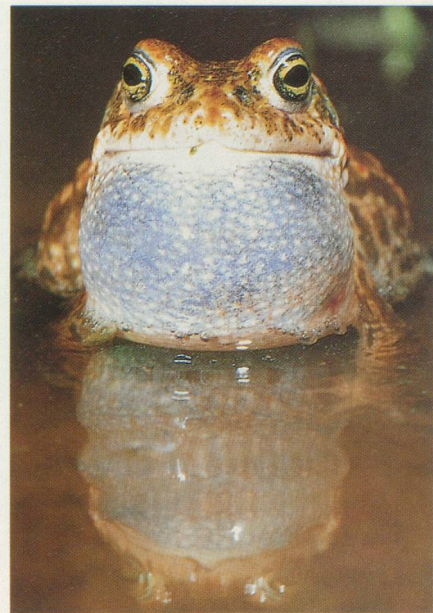


Photo Silva

l'eau». Ainsi, la bonne grand-mère a-t-elle donné, au petit David, l'idée de poser des pansements aux animaux aquatiques (poissons rouges, tortues, dauphins, otaries etc.). Une technique dont il a fait sa spécialité.

La queue de l'ornithorynque

Bec de canard et queue de castor sont les organes essentiels de l'ornithorynque amphibie d'Australie, unique mammifère à pondre des œufs. Il chasse les yeux fermés sous l'eau et seul son bec «électrorécepteur» repère les proies. Après quelques minutes en apnée, il remonte à la surface où, ventre en l'air, il mâche la nourriture qu'il va stocker dans sa longue queue (40% de ses réserves de graisse) en prévision de l'hiver. Cette queue de castor sert également de godille ou de gouvernail, mais ce sont ses pattes, courtes et palmées, qui assurent l'essentiel de la nage.

Renée Van de Putte